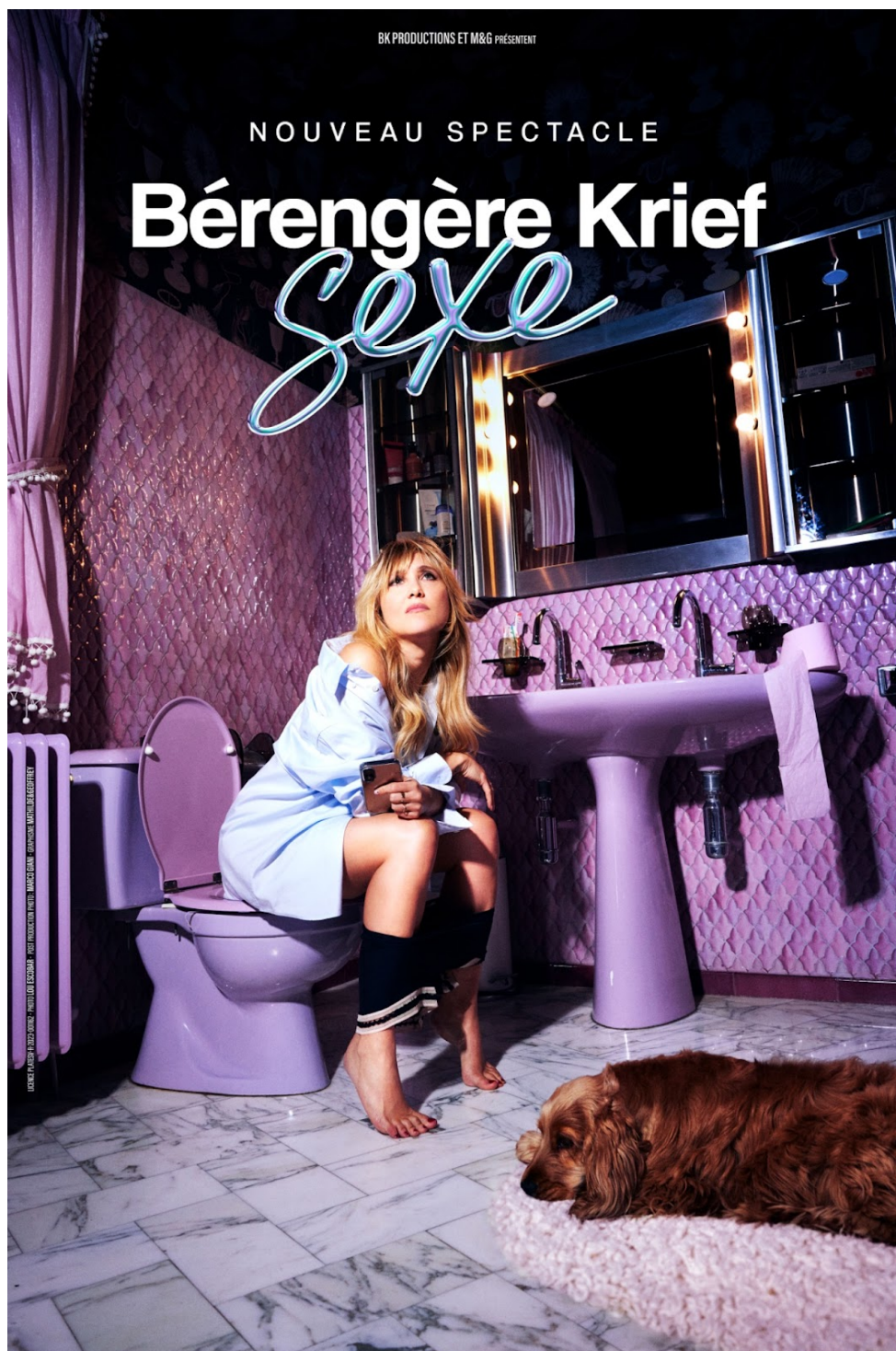


# BÉRENGÈRE KRIEF

## “SEXE”

REVUE DE PRESSE



Avec « Sexe », elle met la barre haut

HUMOUR | Après « Amour », Bérengère Krief s'attaque à un sujet intime avec drôlerie et élégance.



Grégory Plouviez  
Envoyé spécial à Auray  
(Morbihan)

**VOILÀ UN CHARMANT** tour de magie. À la fin de « Sexe », le nouveau spectacle que Bérengère Krief présente à partir de ce mercredi au Théâtre de l'Œuvre (Paris IX\*), on applaudit doublement. D'abord parce qu'on a beaucoup ri – et c'est bien ce qu'on attend en premier d'un seule-en-scène. Ensuite parce qu'elle a beau parler pendant près d'une heure et demie de ce qui se passe sous la ceinture, Bérengère Krief ne tombe ni dans la vulgarité ni dans les mille et un



Dans « Sexe », Bérengère Krief ne tombe jamais dans la vulgarité.

pièges que la thématique lui « offrait » sur un plateau. Jamais gênant, encore moins moralisateur, « Sexe » disserte avec profondeur et légèreté d'un sujet qui prend

une place importante dans nos vies, mais pas forcément dans nos conversations. « La sexualité, c'est un endroit de notre existence qu'on nourrit dans une grande solitude »,

constate la comédienne de 41 ans, révélée dans la série « Bref ». Un sujet qui la chatouille de longue date. « Quand j'ai choisi ce thème, j'ai pris conscience du nombre de livres que j'ai lus sur la sexualité. Les manuels de cul, c'est comme les livres de développement personnel : plus tu en as, moins c'est bon signe, sourit-elle. Si tu vas chez quelqu'un qui a 35 bouquins sur la confiance en soi, tu ne te dis pas que c'est son point fort ! »

« J'aime bien apprendre les choses avant de les faire, et la sexualité, c'est vraiment le seul endroit où tu es direct en stage en entreprise, t'apprends sur le tas », compare-t-elle. Après « Amour », son précé-

dent seule-en-scène, Bérengère Krief a vite flashé sur le nom de son futur spectacle, « Sexe ». « Mais je ne voulais pas être dans une surenchère de liberté de ton, de revendiquer le droit de dire ces mots-là. J'ai choisi justement de les retirer. Il n'y a jamais le mot bite dans le spectacle. »

Autodérision et quête intime

Bérengère Krief assume et partage son histoire personnelle, qu'elle parle de coups d'un soir, d'expériences en tous genres, de masturbation, de blocage sexuel. Le tout dans un mélange d'autodérision et de quête intime qui fait écho côté public. « Ce que j'ai

compris avec ce spectacle, c'est qu'il n'y a pas de généralités, j'essaie juste de poser une parole libératrice et de rappeler que trouver son chemin, c'est une épopée qui peut être créative, pleine d'humour, d'audace. »


Dans le spectacle, Bérengère Krief ironise sur sa crainte de voir ses proches découvrir ce nouvel opus. « Ça me met dans une position inconfortable, c'est sûr : après Amour, ma petite-nièce s'est mise à faire du cerceau aérien parce que j'en faisais. Là j'ai un peu peur pour ce spectacle », rit-elle. « Sexe », spectacle de Bérengère Krief, au Théâtre de l'Œuvre jusqu'au 31 décembre, du mercredi au samedi à 21 heures.

CultureThéâtre et spectacles

ACTU

### Sexe : 3 bonnes raisons de voir le spectacle de Bérengère Krief

23 octobre 2024 • Par Lisa Muratore



Affiche de "Sexe" de Bérengère Krief. ©BK Productions et M&O

La comédienne dévoilée par la série *Bref* est de retour sur scène avec son deuxième spectacle, baptisé *Sexe*. *L'Éclaireur* a pu assister à ce seule-en-scène brillant qui replace le corps au centre.

1


Un spectacle libérateur

À travers son nouveau spectacle, Bérengère Krief se dévoile comme jamais en se livrant sur ses relations intimes (souvent catastrophiques), mais aussi sur la reconquête d'elle-même. C'est un soir après une nouvelle conquête désastreuse et une discussion à cœur ouvert avec son chien dans la salle de bain que l'humoriste a pris conscience qu'elle devait reconquérir son corps. Vaginisme, expérience aux côtés d'une femme, pression d'avoir des enfants, et quête spirituelle avec un gourou chilien très border... Bérengère Krief nous embarque à travers ce seule-en-scène dans un voyage initiatique autour du sexe en tant que moteur libérateur.

Entre drôlerie des situations cocasses et discours aussi émouvants que puissants sur la féminité, le corps et le sexe, Bérengère Krief propose un spectacle complet, saisissant, doté d'une grande simplicité, quatre ans après *Amour*, son premier seule-en-scène.

berengerekrief

Voir le profil



Voir plus sur Instagram

6303 mentions J'aime

Ajouter un commentaire...

Les plus récents

Musique

15H00

Songs of a Lost World de The Cure : le retour mélancolique du groupe culte

Séries

12H15

Dans l'ombre : la série s'inspire-t-elle de faits réels ?

Jeux vidéo

12H00

Horizon Zero Dawn Remastered : que vaut la refonte du jeu culte ?

Tech

12H00

Proton VPN : une appli Apple TV pour protéger la confidentialité des utilisateurs

Animes

12H15

One Piece Fan Letter : 25 ans d'aventures et un hommage en or aux fans

Cinéma


13H00

Juré N°2 de Clint Eastwood : c'est quel ce nouveau film de procès sorti discrètement ?

2 Une mise en scène bien pensée

Pour son nouveau spectacle, l'artiste a donné rendez-vous à son public dans l'enceinte du Théâtre de l'Œuvre, à Paris, non loin de Pigalle. L'occasion de profiter du cadre magnifique de la salle parisienne, mais aussi de proposer un stand-up mis en scène avec brio, aux côtés de Pamela Ravassard. Dès que les lumières s'éteignent, le public se retrouve ainsi plongé dans l'obscurité, Bérengère Krief se déplaçant dans l'ombre et débitant des phrases cultes de la culture populaire autour du sexe dès que la lumière se rallume.

Grâce à cet élément de mise en scène, le ton est donné, et l'humoriste montre qu'elle est capable d'innover et de dépasser les frontières du stand-up. Même chose, lorsqu'à la fin du spectacle, elle proposera un final surprenant, la performance métaphorique se mêlant à la danse ainsi qu'au monologue.



3 Un sujet souvent tabou dans le stand-up

Quel plaisir de voir une femme se réapproprier sa sexualité sur scène ! Si l'amour et les relations de couple sont souvent au cœur de propositions scéniques humoristiques — en témoigne le récent *Par Amour* de Paul Mirabel, ou encore *Aime-moi si tu peux* de Fary — la pratique du sexe l'est beaucoup moins, d'autant plus dans un spectacle d'une heure. Avec ce nouveau seule-en-scène, Bérengère Krief s'autorise à en parler purement et simplement, en tant que femme, à se poser les bonnes questions sur notre consommation de la sexualité à une époque où, d'après les études, nous sommes en pleine « sex-récession ».

Grâce à *Sexe*, l'artiste offre ainsi un nouvel éclairage sur la place du désir dans notre société, et plus particulièrement celui des femmes. Un spectacle d'une grande intelligence que replace l'extase et le corps au cœur.

La prochaine fois, je vous montre mon chat

A partir de 14€

En stock

Acheter sur fnac.com

*Sexe* de Bérengère Krief, au Théâtre de l'Œuvre, à Paris, jusqu'au 28 décembre 2024 et en tournée dans toute la France du 9 janvier au 5 novembre 2025.




## Avec Bérangère Krief, le sexe, c'est chouette

Par Nathalie Simon

Publié le 26 octobre 2024 à 09h00

[Copier le lien](#) [✉](#) [f](#) [t](#) [in](#)

 Écouter cet article



L'actrice ne livre ni un mode d'emploi, ni un livre de recettes simples et rapides sur le sexe. Un spectacle qui fait du bien. *Romain Dubos*

**CRITIQUE - L'humoriste interprète avec maestria une troisième one woman show décomplexé sur la sexualité, au théâtre de l'Œuvre à Paris. À ne pas manquer sous aucun prétexte.**

Sponsorisé par Grand Seiko

**Spring Drive 9R**

[EN SAVOIR PLUS](#)

« Spectacle à tenir hors de portée des enfants », prévient l'envoyée aux journalistes dans laquelle est glissé un préavis pour passer outre la pochette du carton qui montre Bérangère Krief sur les W.-C. de sa salle de bains violette, téléphone portable à la main, regard pensif, sa chienne à ses pieds. S'il est cru, *Sexe*, son premier spectacle en solo, n'est jamais en dessous de la cuvette. Dans son précédent, Bérangère Krief dressait un bilan de sa vie sexuelle. Cette fois encore, elle s'inspire de ses expériences personnelles, nombreuses et variées dans le domaine.

### Kamasutra

Derrière des rideaux de fils transparents, l'humoriste blond d'abord que les Français font de moins en moins l'amour. Comment l'expliquer ? Et pourquoi le sujet reste-t-il tabou ? Femme libre de l'être, elle en tire des déductions très justes : « *Dis-moi comment coucher, je te dirai qui tu es* », pourrait-elle affirmer.

Il y a le sexe et l'amour sans oublier la contraception : « *Le sexe, j'ai oublié dans l'équation* », observe Bérangère Krief. Non sans estime que la sexualité est « *un endroit de notre existence qui est d'une grande solitude*. » Ce serait une bonne idée que cette jeune femme un jour enseignée estime-t-elle. Et arc-boutée, la Lyonnaise une mère racontant : « *Il était une fois* » une position du Kamasutra.

### Chaman hippie

Repérée dans *Bref*, la série de Kyan Khojandi, la comédienne irrésistible dans le rôle de sa propre mère, décontenancée par sa fille lui donne le titre de son nouveau seul en scène. « *Attention, tomber enceinte, une goutte de Paic citron suffit !* », l'avertit-elle. Contrairement à cette dernière, l'humoriste met « *les mots à la place des choses* ». Dit tout, et tout haut, sur la chose freudienne et ça va. Elle fait rire à gorge déployée quand, dans un langage châtié, sa première fois avec une femme, évoque son recours à un chaman hippie ou prend la salle à témoin en plein massage pelvien.

« *Il y a des trucs que nous les filles on ne peut pas faire comme manger un concombre entier dans la rue... C'est un florilège de métaphores pornographiques qui s'abat sur toi alors que toi, tu es juste à l'écoute* ». Dirigée avec efficacité par Pamela Ravassard (la metteuse en scène de l'excellent *Courgette* d'après le conte de Gilles Paris), Bérangère Krief déculpabilise et décomplexe les femmes.

Certaines poussent leur compagnon du coude pendant la représentation. L'actrice ne livre ni un mode d'emploi, ni un livre de recettes simples et rapides, mais un spectacle qui fait du bien à tous les stades d'aromathérapie du monde. Dans sa bouche, le sexe, normal, sain, quasi philosophique et même chic.

*Sexe, Théâtre de l'Œuvre, 55 rue de Clichy 75009 Paris. Loc. : 88. Jusqu'au 28 décembre et en tournée à partir de janvier 2025.*

[ACHETEZ VOS PLACES](#)



## TÉLÉRAMA

Paru le mercredi 30 octobre 2024

### **Béregère Krief** **- Sexe**

Durée : 1h20. Jusqu'au 31 déc.,  
21h (du mer. au sam.), Théâtre  
de l'Œuvre, 55, rue de Clichy,  
9<sup>e</sup>, 01 44 53 88 88. (21-49€).

**TTT** On l'avait laissée

il y a deux ans sur un cerceau  
aérien, évoquant sa rupture  
douloureuse et le besoin  
de se retrouver, dans son  
spectacle *Amour*. Voici donc  
Béregère Krief de retour  
sur scène et, cette fois,  
l'éternelle blonde rigolote  
a choisi de nous parler  
de sexe. Sujet éculé s'il en est,  
qu'elle réussit à aborder  
sans vulgarité ni pathos, mais  
en essayant de comprendre  
comment, en 2024,  
*« on continue à désirer quand  
on peut tout avoir en un clic »*.  
Celle qui a toujours été  
*« scolaire »* en la matière n'a  
*« plus envie de se comporter  
comme un objet »* et, à 40 ans,  
dresse le bilan de sa vie  
sexuelle. De ses nombreux  
« plans cul » foireux à ses  
blocages et autres barrières  
(la masturbation, le porno),  
Béregère Krief parle de  
cul sans tabou ni complexes,  
avec drôlerie, joie, liberté  
et, en filigrane, une quête :  
celle de l'épanouissement.

## **PARIS MATCH**

Paru le jeudi 31 octobre 2024



À l'hôtel L'Eldorado à  
Paris en compagnie de  
sa fidèle Joe Cocker.



sur scène. Et, finalement, d'autres générations abordent le sujet beaucoup plus frontalement que moi.

**Vos parents viennent vous voir à chaque première. Pour ce spectacle, n'était-ce pas improbable de parler devant eux de sexualité ?**

Non, car de la cave du Boui Boui, café-théâtre de Lyon, à l'Olympia, ils ont toujours eu beaucoup d'admiration pour moi et m'ont toujours soutenue. Avec "Sexe", ils ont vu une facette qu'ils ne connaissaient pas. Ils viennent d'une génération qui se soucie encore de ce que les gens vont dire et penser. Mais il y a énormément d'amour, ils comprennent ma démarche, et je leur ai beaucoup parlé. C'était malgré tout un défi.

**Votre mère est très présente dans vos sketches. "La grossesse, c'est comme le Paic citron, une seule goutte suffit", dit-elle...**

Toutes les phrases sont d'elle ! Je suis effarée du carton de ce genre de punchlines. Les gens adorent ma mère et la trouvent géniale. Mais on ne parlait pas de sexe chez ses parents à elle. Elle a été dans une telle errance et une telle ignorance vis-à-vis du thème qu'elle n'a pas eu envie que je vive cette solitude. Du coup, je n'avais même pas eu ma première expérience qu'elle était déjà en train de me parler de ma visite chez le gynécologue !

**Était-elle une maman poule ?**

Quand j'étais adolescente, elle était surtout une maman cool. C'est chez moi qu'on venait s'épiler, j'avais le droit de me maquiller, de me faire un piercing au nombril. L'important était que je sois en sécurité. S'il y avait une soirée, mes parents m'y emmènaient et revenaient me chercher.

**Dans le spectacle, votre mère vous réclame des petits-enfants. Rencontrez-vous une pression au quotidien autour de la maternité ?**

Je ne peux pas dire : "Non, je ne veux pas d'enfant", mais je n'arrive pas à dire un grand oui. J'ai l'impression que, plus on avance dans la connaissance de soi, plus on se demande comment on va allier maternité et amour de soi, de sa vie. Il m'a fallu tellement de temps pour apprendre à me connaître. Je ne suis pas trop sujette aux pressions sociales, mais, à 35 ans, j'ai passé une visite médicale pour l'achat d'un appartement, la dame m'a dit à propos du désir d'enfants : "Faut pas tarder. Si vous saviez le nombre de femmes que je vois et qui regrettent après..." J'étais célibataire. J'ai trouvé ça tellement dur...

**Auriez-vous aimé, vous, jeune femme, voir un spectacle comme le vôtre ?**

Je ne renie absolument pas mon éducation, mais j'aurais aimé

avoir la partie "tu peux avoir du plaisir". Dans son livre "Femme désirée, femme désirante", la gynécologue Danièle Flaumenbaum souligne qu'on ne nous apprend jamais qu'avec ce matos on peut avoir du plaisir. Après, rien n'est parfait. Si j'avais eu ça, je n'aurais pas fait ce spectacle. Merci encore !

**À quand remonte votre sens de l'humour ?**

Je n'ai pas le souvenir de m'être dit : "Il faut absolument que je fasse rire." J'étais marrante, parfois malgré moi. Le déclic a eu lieu vers 15 ans, en cours de théâtre, où l'on jouait "La maison de Bernarda Alba", de Federico Garcia Lorca. L'Espagne des années 1930, une veuve, cinq filles enfermées, amoureuses d'un même gars du village... Rien de marrant ! Lors des essais, j'ai lu avec toute mon âme, la prof a rigolé et a dit : "Bérengère, on va te trouver autre chose." J'ai le souvenir de m'être demandé : "Ça veut dire quoi ? Que tu n'as pas cherché à être drôle mais que tu l'es ?" J'ai joué la grand-mère folle qui parle à un mouton, pendant que les autres interprétaient des filles amoureuses en chemise de nuit.

**Dans votre famille, y avait-il un goût pour le théâtre ?**

Pas du tout. Nous étions en province, participer à un casting était d'autant plus improbable. Mais la philosophie de vie de ma famille a été ma chance. Mes grands-parents, arrivés d'Algérie, ont monté une entreprise de feuilletés surgelés à partir de rien. Tout était possible. Alors moi, très simplement, j'ai dit : "Un jour je serai comédienne !"

**Avec quelles références avez-vous grandi ?**

Nous n'avions pas une vie culturelle très dense. Le dimanche, j'allais marcher, ramasser des marrons avec mes cousins et manger des crêpes au goûter. On était dans la nature. Je fais ma propre culture encore maintenant. J'ai grandi avec les humoristes

« Florence Foresti a ouvert une immense porte pour les femmes. Quand je la regardais, elle me faisait vibrer comme si j'étais devant un groupe de rock »







## « À 40 ans, je me kiffe. C'est un âge génial, pas celui de la "vieille fleur fanée" »

qui passaient à la télévision, comme Muriel Robin, Gad Elmaleh ou Florence Foresti. C'est elle, la figure la plus inspirante. Elle a ouvert une immense porte pour les femmes. Quand je visionnais son spectacle, ça me faisait vibrer comme si j'étais devant un groupe de rock.

**Il y a quinze ans, vous étiez Marla, le plan cul régulier dans "Bref". C'est un personnage qui vous poursuit ?**

Les gens m'en parlent encore, je suis très touchée. J'ai l'impression d'être Rachel dans "Friends"! [Elle rit.] C'était un rôle très moderne, une femme qui a des rapports sexuels sans la notion de couple. Les créateurs, Kyan Khojandi et Bruno Muschio, avaient un temps d'avance. Ça a été assez inconfortable au départ pour moi, parce que j'étais la femme désirante et je n'étais pas prête à le porter.

**Vous a-t-on proposé ensuite des rôles similaires ?**

Oui, et souvent il n'y avait pas cet écueil de l'amour. C'était juste une meuf très libérée qui baise et fume une clope after sex en culotte. J'ai refusé beaucoup de propositions comme celle-là.

**Le milieu du stand-up a été récemment pointé du doigt pour son sexisme ambiant. En avez-vous souffert ?**

J'ai eu des moments, au tout début, plus sur des plateaux, où on m'a dit : "Tu es une femme... mais tu me fais rire." Ce qui m'énervait le plus, c'étaient les réflexions disant que je faisais "un spectacle de gonzesse". Mais moi je viens mettre des mots, dire ce qu'on n'a pas réussi à verbaliser. C'est ma fonction. Il n'y a pas de mieux ou de moins bien.

**Vous ne parlez pas de politique. C'est un terrain sur lequel vous pourriez aller ?**

Si je commence à regarder les informations, je suis en empathie puissance 3 000 sur n'importe quel sujet. Mais je ne peux pas livrer ce spectacle. Il y a un truc un peu culpabilisant, du genre : "Tu ne regardes pas les infos? Ça ne te touche pas ce qui se passe dans le monde?" Bien sûr que ça me touche énormément, mais quel est l'intérêt de venir voir quelqu'un qui est impacté et qui ne fait rien? Dans mon art, j'aime que les gens soient dans une parenthèse, en ayant zappé leurs problèmes et l'actualité. La scène est l'endroit où je m'éclate le plus. Ce goût du moment présent est si rare aujourd'hui. Quand on tombe sur des vieilles émissions de télé, on voit d'ailleurs la liberté qu'il y avait avant les réseaux sociaux.

**Vous avez 41 ans, vous ironisez face au public sur votre quotidien.**

**Il y a eu un réel changement dans votre vie à 40 ans ?**

Je trouve qu'on a manqué de modèles de femmes de 40 ans qui réussissent. D'un coup, le projet est de devenir une "vieille fleur fanée", alors que non! À 40 ans, je me kiffe. J'aime tellement mieux ma vie actuelle! Je me connais mieux. C'est un âge génial et personne ne le dit.

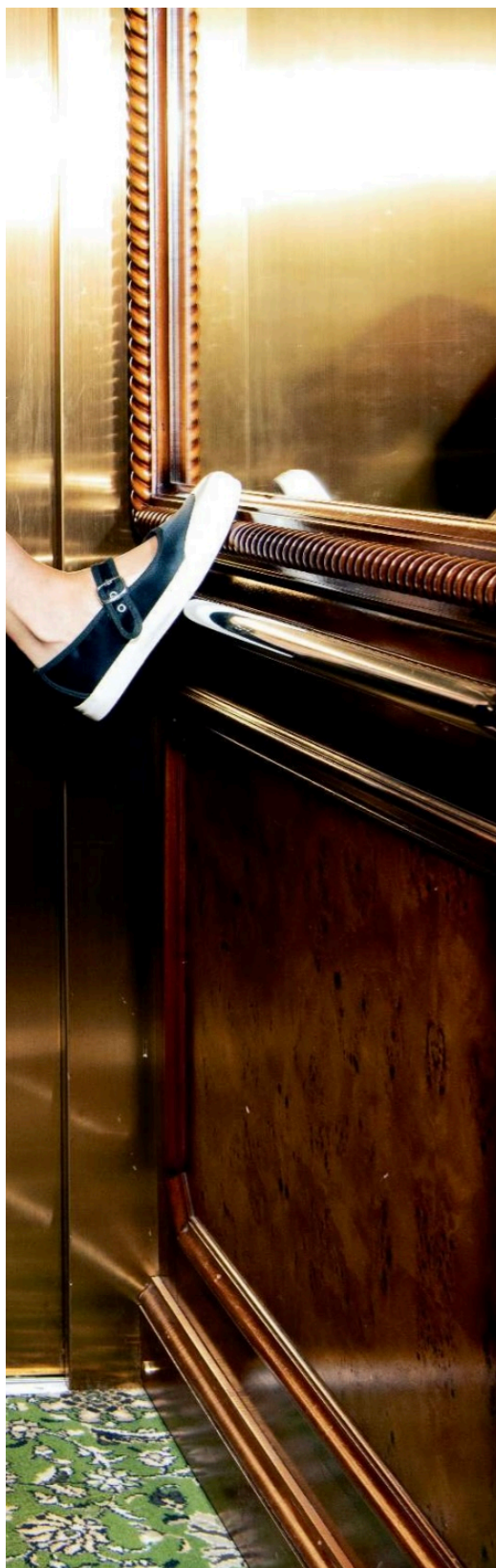
**Sur scène, vous remerciez aussi votre nouveau compagnon d'avoir compris votre démarche...**

Il est dans mon entourage professionnel, mais il n'est pas comédien, c'est important de le préciser. Il a une curiosité sur mon parcours, il ne vient pas me juger. Je n'ai pas eu que des expériences sympathiques avec les comédiens. Comme me disait André Dussollier, "deux artistes ensemble, c'est chaud", il y a forcément un peu de compétition. Mon amoureux me soutient beaucoup, il m'aide au quotidien. Parler de sexualité aussi simplement avec quelqu'un, c'était vraiment un rêve. ■ Interview Émilie Cabot



« Sexe », actuellement au théâtre de l'Œuvre.





# BÉRENGÈRE KRIEF

## LE SEXE SANS COMPLEXE

L'humoriste aborde dans son nouveau spectacle les plaisirs de la chair. Avec nous, elle revient sur son parcours.

Interview **Émilie Cabot** / Photos **Alexandre Isard**

Il y a d'abord eu cette affiche : Bérengère assise sur les toilettes, le portable à la main, le regard dans le vide, la culotte baissée. Et donc ce titre, « Sexe », histoire de bien mettre les pieds dans le plat. Car oui, à 41 ans, l'humoriste prend le taureau par les cornes et raconte sans détour sa vie hétérosexuelle, pas toujours géniale, pleine de surprises et de déceptions, testant même parfois l'expérience avec une femme. Durant quatre-vingt-dix minutes, Bérengère Krief fait se tordre de rire un public surpris par son aplomb, mais ravi de voir qu'il n'y a pas que des super-héros du sexe et que toutes les failles humaines peuvent donner lieu à de sacrées bonnes vannes. Mais, derrière le produit d'appel, Bérengère Krief dit aussi la solitude des femmes face à une virilité encore bien puissante et parfois malaisante. Elle ne tombe ni dans le graveleux ni dans le lourdingue, mettant un peu de poésie dans son désir et de lumière dans son besoin de repères. L'humoriste assume là son passage à l'âge adulte. Et revient avec nous sur un parti pris fort et courageux.

### PROFIL

**1983**

Naissance le 16 avril à Lyon.

**2010**

Se lance sur scène à Paris, au Point-Virgule.

**2011**

Incarné Marla, le plan cul régulier dans « Bref. ».

**2016**

Cartonne au cinéma dans « Adopte un veuf ».

**2021**

Participe à « Lol : qui rit, sort ! », sur Amazon Prime Video.

**Paris Match.** Parler sans tabous de ses désirs sur scène, n'est-ce pas devenu la nouvelle spécialité des femmes humoristes ?

**Bérengère Krief.** Je ne me pose même pas la question quand j'écris. Je suis une femme qui parle de sexe. C'est mon point de vue, mon histoire avec de l'autodérision et des piques de temps en temps sur les mecs. Tout ça est bon enfant. Je trouve le public assez hétérogène. J'aime quand, dans un couple, les deux m'adorent.

**Est-ce qu'une femme peut désormais aller aussi loin que les hommes dans le domaine de l'intimité ?**

Je vois une évolution. Quand j'ai travaillé ce nouveau spectacle, je suis allée tester des choses en comedy club. Je me disais que ça allait être un truc immense d'évoquer ça, mais j'ai vu beaucoup de femmes qui en parlaient très facilement [SUITE PAGE 10]

# Avec « Sexe », Béregère Krief se confie sur sa quête du plaisir

La comédienne présente son spectacle le plus abouti, au Théâtre de l'Œuvre, à Paris, puis en tournée

## HUMOUR

Son nouveau spectacle s'appelle *Sexe*. Sur l'affiche, Béregère Krief est dans une salle de bains mauve, assise sur la cuvette d'un W.C., la culotte à mi-mollet, le portable à la main, le regard perdu et son cocker anglais à ses pieds. Surtout, ne pas s'arrêter à ce plan de communication a priori *too much*. A 41 ans, l'humoriste signe son one-woman-show le plus abouti, en forme de rétrospective de sa sexualité, sans impudeur, mais avec une fringante et épante liberté.

Plus de douze ans après son premier stand-up, Béregère Krief a, reconnaît-elle, « enlevé [son] nez rouge », quitté son costume de tchatheuse rigolote, de bonne copine qui donne la pêche, pour une introspection libératrice. « J'ai fait un chemin vers moi et je me suis fait confiance », résume la comédienne, qui a donné rendez-vous à Paris sur le rooftop du Terrass' Hotel, à Montmartre, pour la beauté de la vue. Chemin faisant, celle qui se fit connaître du grand public grâce à son personnage de Maria, le « plan cul » de la série humoristique *Bref*, sur Canal+, a opéré un virage fructueux dans la manière de s'adresser au public et s'est émancipée de son image réductrice de blonde gouailleuse.

Dans *Sexe*, pas la moindre vulgarité ni grossièreté, mais le désir très sain de parler librement d'un

sujet qui nous concerne tous.

« Mon projet n'était pas de revendiquer une liberté de ton mais de sortir le sexe de la petite chambre secrète où on l'enferme et de convoquer le moi sexuel qu'on a tous en nous », défend Béregère Krief. Souvenir de sa première fois et de sa peur de « ne pas faire le job », récit d'un « date » raté (« un mauvais coup, c'est comme un mauvais livre, je me sens toujours obligée de finir »), tentative sans lendemain de coucher avec une femme, confidences sur ce qu'elle ne fait pas (regarder des films porno) ou n'aime pas (« le délire de la performance », expérience douloureuse de blocage sexuel, les thèmes peuvent paraître attendus, mais la manière décontractée avec laquelle elle s'en empare et la justesse du texte déclenchent des bouffées de rire libératrice.

## Mise en scène élégante

*Sexe* est bien plus qu'un stand-up. À l'image de son précédent spectacle, *Amour* (né après une douloureuse rupture et un mariage annulé), ce nouveau show est intelligemment théâtralisé, grâce à la mise en scène élégante de Pamela Ravassard, et convoque quelques personnages dont celui, inénarrable, de sa mère, qui lui fournit des punchlines clé en main : « Attention, ma fille, la grosse, c'est comme le Paix citron, une seule goutte suffit. » « Tout ce que je fais dire à ma mère est réel, je n'ai rien inventé »,

précise avec un sourire tendre Béregère Krief.

Fille unique de parents aimants et encourageants, elle a grandi à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (Rhône), dans la banlieue cossue de l'Ouest lyonnais. « J'ai commencé l'humour sur un malentendu », se souvient-elle. A 15 ans, lors d'un cours de théâtre, elle lit gentiment : « Béregère, on va te trouver autre chose. » L'adolescente n'interprétera jamais de filles amoureuses et se demandera : « Ça veut dire quoi "autre chose" ? » Qu'elle avait été drôle sans chercher à l'être.

Après le bac, elle s'inscrit en arts du spectacle à l'université Lyon-II, puis suit les cours de l'Acting Studio, de Joëlle Sevilla (la mère d'Alexandre Astier), avant de partir à Paris dans un « élan un peu inconscient d'être seule sur scène et de faire rire ».



Béregère Krief, à La Rochelle, en mai. LAMBERT DAVIS

« Mon projet n'était pas de revendiquer une liberté de ton, mais de sortir le sexe de la petite chambre secrète où on l'enferme »

BÉREGÈRE KRIEF

Son premier spectacle la mènera du petit théâtre parisien Le Bout jusqu'à l'Olympia. Petite barrette rose pour tenir sa longue mèche blonde, robe légère et visage poupon, Béregère Krief s'affiche alors en fille sympa et culottée qui a pour sujet de prédilection les relations filles-garçons, pour ennemis les machos, pour religion le chocolat et le Nutella, pour obsession sa garde-robe, pour occupation la télé-réalité et

pour espoir dans la vie de trouver un « FidéleMan ». Le tout manque alors de nuance et le texte de profondeur. Sorte de Bridget Jones à la française, elle est qualifiée par la presse de « girly » et même de « blonde qui se rebiffe ». Quand elle repense à cette approche sexiste, elle n'en revient pas.

Assumons les poncifs quand ils sont justifiés : *Sexe* peut être qualifié de spectacle de la maturité, riche de pérégrinations et d'anecdotes qui parlent à tous.

« La sexualité me passionne et m'intrigue », résume Béregère Krief. À la rencontre de l'orgasme divin, de Margot Anand (Tréaniel, 2017), *Foufoune cosmique*, de Malory Malmasson (Massot, 2020), *L'intelligence érotique*, d'Esther Perrel (Robert Laffont, 2007), la comédienne ne se lasse pas de citer ses ouvrages préférés. Sur scène, cela donne : « Plus tu as de bouguins sur la sexualité – ou sur le développement personnel – dans ta bibliothèque, moins c'est bon signe. » Dans la

vie, cet appétit de lecture corres-

pond, dit-elle, « à mon côté bonne élève, j'aime apprendre, comprendre, donner du sens ».

Avec la complicité des humoristes Fanny Ruwet, Jessé et Lisa Delmollet, Béregère Krief a peu- être finit son texte et les situations. D'un sujet intime et casse-gueule, elle parvient à jongler entre autodérision et réflexion sur ce corps que l'on n'écoute pas assez, sur ces insinuations à « coucher pour coucher ». Béregère Krief ne donne pas de mode d'emploi, mais partage ses constats, ses malaises, ses doutes et sa quête du plaisir, grand impensé de l'éducation à la sexualité. « J'ai arrêté de faire plaisir à tout le monde, sauf à moi », résume-t-elle. Une sorte de « crise d'ado à la quarantaine » d'une sincérité à se tordre de rire. ■

SANDRINE BLANCHARD

*Sexe, de et avec Béregère Krief, au Théâtre de l'Œuvre, Paris 9<sup>e</sup>, jusqu'au 31 décembre puis en tournée durant toute l'année 2025.*

## LITTÉRATURE

Olivier Norek reçoit  
le prix Jean Giono,  
et Benjamin Stock  
celui de Flore

Jeu 11 novembre, l'écrivain Olivier Norek a obtenu le prix Jean Giono pour *Les Guerriers de l'hiver*, récit sur la résistance finlandaise face à l'invasion soviétique (1939-1940), centré sur Simo Häyhä, paysan doué pour le tir au fusil, qui, en se muant en sniper, va devenir un héros national. Ancien policier de la Seine-Saint-Denis, l'auteur a d'abord écrit des polars avant de passer au roman historique avec ce titre, publié chez Michel Lafon. Le même jour, Benjamin Stock a reçu le prix de Flore pour son premier roman *Marc* (Rue Prométhée), une critique loufoque du conspirationnisme à partir des romans de Marc Levy. Le lauréat l'a emporté avec 11 voix contre une à Joy Majdalani, parmi les finalistes avec Jessica, seule dans une chambre (Grasset). — (AFP)

## ARTS

Lancement de  
la 15<sup>e</sup> biennale d'art  
contemporain de Dakar  
La 15<sup>e</sup> Biennale de l'art africain contemporain de Dakar s'est ouverte jeu 11 novembre et se tiendra jusqu'au 7 décembre. Près de 400 000 visiteurs sont attendus à ce rendez-vous qui met en lumière le meilleur de l'art

africain et de la diaspora à travers des centaines de manifestations culturelles dans le « in » et le « off ». Et ce dans diverses disciplines : peinture, sculpture, installations sonores et musicales, performances. Sous la direction artistique de Salimata Diop, critique d'art et commissaire d'exposition, la biennale, créée en 1992, intitulée cette année « The Wake, l'éveil, le sillage, xali wi », met à l'honneur les États-Unis et le Cap-Vert. L'artiste Wangechi Mutu, originaire du Kenya et vivant à Brooklyn (New York, États-Unis), sera le « grand témoin » de cette édition. Son œuvre explore les thèmes de la féminité, de la violence, de la consommation et du fossé entre nature et culture. — (AFP)

## PATRIMOINE

### Des députés libanais demandent à l'Unesco de protéger les sites historiques du pays

Plus de 100 députés libanais ont appelé l'Unesco à protéger les sites historiques du pays, soumis à une campagne de frappes israéliennes contre le Hezbollah, qui touchent les cités antiques de Baalbek, Tyr (Sour), Saïda et autres « sites inestimables actuellement menacés ». « Nous vous exhortons à prendre toutes les mesures nécessaires pour protéger ces icônes culturelles », demandent ces élus de tout bord au Parlement, qui compte 128 députés. — (AFP)

# RE

SAINT-ÉTIENNE  
la métropole

MUSÉE D'ART  
MODERNE ET  
CONTEMPORAIN  
SAINT-ÉTIENNE  
MÉTROPOLE

MAIRIE SAINT-ÉTIENNE.FR

OUVERTURE  
À PARTIR DU  
9 NOVEMBRE 2024

Le Monde

Deslyaux

RAYON

SC

Le Monde

LOEIL 02



## TV / RADIO / PODCAST

Samedi 16 décembre 2023

- **Le Figaro.fr « Conversations Madame Figaro » - Joseph Ghosn**

<https://video.lefigaro.fr/figaro/video/conversations-madame-figaro-avec-berengere-krief/>

Vendredi 19 avril 2024

- **Podcast « La Leçon » - Pauline Grison**

<https://podcasts.apple.com/fr/podcast/%C3%A9pisode-231-hors-s%C3%A9rie-on-a-fait-du-vaginisme-avec/id1365852206?i=1000653021609>

Lundi 13 mai 2024

- **TMC « Quotidien » - Yann Barthès**

<https://www.tf1.fr/tmc/quotidien-avec-yann-barthes/videos/invitee-berengere-krief-plus-intime-que-jamais-dans-son-nouveau-spectacle-sexe-88386028.html>

Mercredi 5 juin 2024

- **Europe 1 « Culture Médias » - Thomas Isle**

<https://www.europe1.fr/emissions/culture-medias/culture-thomas-isle-avec-berangere-krief-4251034>

Dimanche 16 juin 2024

- **RTL « Le Bon Dimanche Show » - Bruno Guillon**

<https://www.rtl.fr/programmes/bon-dimanche-show/7900393290-berengere-krief-fait-son-bon-dimanche-show>

Jeudi 29 août 2024

- **Society "Podcast Passion Passion" - Noémie Pennacino**

<https://podcasts.apple.com/fr/podcast/b%C3%A9reng%C3%A8re-krief-et-le-sexe/id1733692411?i=1000666986113>

Samedi 14 septembre 2024

- **Podcast « Entre potes x Les ruptures amoureuses » - Ben Névert**

[\*RUPTURE AMOUREUSE - ENTRE POTES\*](#)

Jeudi 3 octobre 2024

- **France 5 "C à Vous" - Anne Elisabeth Lemoine**

<https://www.france.tv/france-5/c-a-vous-la-suite/saison-16/6506090-emission-du-jeudi-3-octobre-2024.html>

Dimanche 6 octobre 2024

- **France Inter "Le 7/9" - Ali Baddou**

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/l-invite-de-7h50-du-week-end/l-invite-de-7h50-du-we-du-dimanche-06-octobre-2024-5276536>

Mardi 8 octobre 2024

- **France Inter - La Bande Originale - Nagui**

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/la-bande-originale/la-bande-originale-du-mardi-08-octobre-2024-6358056>

Vendredi 18 octobre 2024

- **M6 "Le 12/45" - Nathalie Renoux**

[https://www.6play.fr/le-1245-p\\_1056](https://www.6play.fr/le-1245-p_1056)

Samedi 2 novembre 2024

- **France 5 "C l'hebdô" - Aurélie Casse**

[\*S9 : Invités : Coralie Fargeat, Olivier Truchot, Alain Marschall, Bérengère Krief C l'hebdô la suite\*](#)

Lundi 4 novembre 2024

- **RTL "Les grosses têtes" - Laurent Ruquier**

<https://www.rtl.fr/programmes/les-grosses-tetes/7900436131-l-integrale-emission-du-lundi-4-novembre-2024>